



LONDRES, 1912. ON NE FAIT PAS TAIRE LA MOITIÉ D'UNE NATION.

LES SUFFRAGETTES

UN FILM DE SARAH GAVRON



**PATHÉ DISTRIBUTION
PRÉSENTE**

**UN FILM PATHÉ , FILM 4 ET BFI
EN ASSOCIATION AVEC INGENIOUS MEDIA**

**UNE PRODUCTION RUBY FILMS
AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ ET CINÉ+**

LES SUFFRAGETTES

**SCÉNARIO: ABI MORGAN
UN FILM PRODUIT PAR FAYE WARD ET ALISON OWEN**

DURÉE: 1H 46

SORTIE LE 18 NOVEMBRE

DISTRIBUTION

**PATHÉ FILMS
NEUGASSE 6
8031 ZÜRICH 5
TÉL: 044 277 70 81
FAX: 044 277 70 89
JESSICA.OREIRO@PATHEFILMS.CH**



**PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR
WWW.PATHEFILMS.CH**

PRESSE

**JEAN-YVES GLOOR
ROUTE DE CHAILLY 205
1814 LA TOUR-DE-PEILZ
TÉL: 021 923 60 00
FAX: 021 923 60 01
JYG@TERRASSE.CH**



L'HISTOIRE

Au début du siècle dernier, en Angleterre, des femmes de toutes conditions décident de se battre pour obtenir le droit de vote. Face à leurs revendications, les réactions du gouvernement sont de plus en plus brutales et les obligent à entrer dans la clandestinité pour une lutte de plus en plus radicale. Puisque les manifestations pacifiques n'ont rien donné, celles que l'on appelle les suffragettes finissent par avoir recours à la violence pour se faire entendre. Dans ce combat pour l'égalité, elles sont prêtes à tout risquer : leur travail, leur maison, leurs enfants, et même leur vie. Maud est l'une de ces femmes. Jeune, mariée, mère, elle va se jeter dans le tourbillon d'une histoire que plus rien n'arrêtera...

« TOUTES LES PETITES FILLES DEVRAIENT CONNAÎTRE CETTE HISTOIRE,
ET TOUS LES PETITS GARÇONS L'AVOIR INSCRITE DANS LEUR CŒUR. »
MERYL STREEP

NOTES DE PRODUCTION

100 ANS D'HISTOIRE

La réalisatrice Sarah Gavron nourrissait depuis longtemps l'ambition de faire un film sur le mouvement des suffragettes. Elle explique : « Le terme « suffragette » a été inventé par la presse britannique pour tourner en dérision les activistes du mouvement en faveur du suffrage des femmes, mais celles-ci se le sont approprié. Les suffragettes perturbaient les communications en sabotant les lignes télégraphiques ou en faisant exploser les boîtes aux lettres publiques, mais également en s'attaquant aux biens ; elles ont été emprisonnées et ont entamé des grèves de la faim pour faire connaître leur combat pour l'égalité face à un État de plus en plus répressif. J'étais stupéfaite que cette extraordinaire et poignante histoire n'ait jamais été racontée. En tant que femmes cinéastes, nous avons tout de suite été séduites par le sujet. »

En 2007, lorsqu'elle réalise son premier long métrage, RENDEZ-VOUS À BRICK LANE, Sarah Gavron trouve des âmes sœurs chez les productrices, Alison Owen et Faye Ward, et la scénariste du film, Abi Morgan. Alison Owen déclare : « Je parlais avec une amie des rôles féminins au cinéma – combien il est rare d'en trouver d'intéressants et quand bien même il y en a un, il est toujours entouré d'hommes. Nous nous sommes demandé pourquoi personne n'avait jamais fait de film sur les suffragettes. Le mouvement britannique des suffragettes

n'était pas un mouvement puritain comme aux États-Unis, où il était étroitement lié à la ligue de tempérance. Au Royaume-Uni, le combat a pris des allures de guérilla. Le sujet était plus que digne d'intérêt. Par chance, j'ai découvert que Sarah, avec qui j'avais collaboré sur RENDEZ-VOUS À BRICK LANE, avait elle aussi très envie de raconter cette histoire. Nous avons donc développé le scénario avec le soutien de Film4, Focus Features et BFI. » « En découvrant ces événements majeurs mais largement méconnus de notre histoire récente et la volonté et l'ambition d'Abi, Sarah, Faye et Alison de les raconter, nous n'avons pas hésité une seconde à prendre part au film » confesse Rose Garnett, directrice du département Création de Film4. « L'histoire qu'elles ont imaginée est à la fois essentielle, émouvante et troublante – et encore largement d'actualité plus de 100 ans après. » Ben Roberts, directeur du fonds cinématographique du BFI, confie : « De temps à autre, un projet comme LES SUFFRAGETTES parvient jusqu'à nous et toutes les pièces du puzzle s'imbriquent parfaitement. C'est une histoire sur le thème de l'action sociale et du changement politique qui n'est jamais racontée de manière ennuyeuse, car Abi a intégré au scénario de la tension, de l'émotion et de l'action. L'ambition de Sarah, Faye et Alison nous a donné l'assurance que cette histoire ferait un grand film, et le casting qu'elles ont rassemblé en est la preuve. LES SUFFRAGETTES illustre notre volonté de soutenir le cinéma britannique et les cinéastes de talent tout en racontant des histoires éclectiques et engagées qui touchent les

spectateurs. » Il aura fallu plusieurs années à l'équipe pour définir l'histoire du film. La version finale du scénario a finalement vu le jour en 2014 lorsque Pathé a accepté de financer et distribuer le film, en collaboration avec Ingenious Investments comme co-investisseur. Selon Cameron McCracken, producteur exécutif du film et directeur général de Pathé UK : « Ce qui m'a immédiatement attiré dans ce projet, c'est son caractère impérieux et viscéral. Il ne s'agit pas d'un film d'époque nostalgique qui célèbre avec calme les avancées majeures des droits des femmes, mais d'un rappel brutal des sacrifices consentis et du chemin qu'il reste à parcourir aux femmes pour atteindre l'égalité. »

« Nous voulions raconter l'histoire d'une ouvrière ordinaire en 1912 », confie Sarah Gavron à propos des aspirations créatives de l'équipe. « Nous avons fait d'importantes recherches. Nous nous sommes plongées dans les journaux intimes et les mémoires inédits de ces femmes, dans les dossiers de la police et dans les textes universitaires. Puis, nous avons créé le personnage de Maud, qui participe à des événements réels où elle croise le chemin de figures historiques majeures telles qu'Emmeline Pankhurst, Emily Wilding Davison et David Lloyd George. » L'idée de raconter l'histoire d'une jeune femme traversant un moment singulier de l'Histoire a particulièrement plu à Abi Morgan, qui venait d'écrire deux films inspirés de personnages historiques : LA DAME DE FER (un portait de



« IL S'AGIT D'UNE GUERRE QUI A ÉTÉ MENÉE EN NOTRE NOM ET DONT NOUS RÉCOLTONS AUJOURD'HUI LES FRUITS, MAIS TROP PEU DE GENS CONNAISSENT CETTE HISTOIRE. »

CAREY MULLIGAN

Margaret Thatcher] et *THE INVISIBLE WOMAN* (sur l'histoire d'amour de Charles Dickens et d'une jeune actrice). Elle explique : « Je n'avais vraiment pas envie d'écrire le biopic d'une personnalité publique, mais je me suis dit qu'il était impossible de raconter le mouvement des suffragettes sans parler d'Emmeline, de Christabel et de Sylvia Pankhurst. J'ai alors décidé que l'approche la plus intéressante serait de découvrir le mouvement à travers les yeux d'une femme ordinaire anonyme, d'explorer comment l'injustice peut mener à la radicalisation et comment les gens peuvent être attirés par le fondamentalisme et tout sacrifier à un idéal. »

Mais la scénariste a mis du temps à trouver l'histoire de Maud. Elle confie : « La plupart des bons films reposent sur ce que l'on choisit de laisser à l'écart et sur la capacité du scénariste à se défaire de ses marottes, en particulier avec un sujet aussi vaste que celui-ci. J'ai découvert des choses fascinantes pendant mes recherches, je n'arrêtais pas de faire des détours. La première version du scénario se concentrait davantage sur Alice, une femme de la bourgeoisie incarnée par Romola Garai. Bien que ce soit un personnage vraiment fascinant, je trouvais sa vie trop éloignée du quotidien des vraies ouvrières. C'est Sarah qui m'a mise sur la piste du personnage de Maud. » À travers Maud, une jeune femme mariée qui travaille très dur dans une blanchisserie du quartier de Bethnal Green sous le regard du libidineux propriétaire des lieux, Norman Taylor (Geoff Bell), les cinéastes ont ainsi pu raconter une histoire captivante sans être limitées par les faits réels. Sarah Gavron commente : « Cela nous a permis de raconter une histoire qui soit accessible au public car Maud est un personnage qui vit des émotions et des expériences que nous pouvons tous comprendre.

Abi a fait énormément de recherches et cela lui a permis de dresser le portrait authentique d'une femme du début du XX^e siècle dont la conscience politique s'éveille. » Initialement, Maud, interprétée par Carey Mulligan, ne tient pas à s'engager avec les suffragettes. Elle a peur de se démarquer, de mettre en péril son emploi et la paix de son foyer. Mais lentement et douloureusement, elle choisit de prendre part au courageux et dangereux combat en faveur du droit de vote des femmes et de l'égalité. Mais Maud, comme la plupart des suffragettes, paye cet engagement au prix fort sur le plan personnel.

Le fait que cette période de l'Histoire ait été si peu racontée, en particulier au cinéma, et que ces événements soient si méconnus, a galvanisé l'équipe du film. La réalisatrice déclare : « Nous avons été frappées en découvrant combien ces femmes étaient en avance sur leur temps. Elles ont brisé tous les tabous et toutes les conventions de la société de leur époque, et pourtant, le grand public ignore presque tout d'elles. Leur combat a d'une certaine manière été enterré. On n'en parle pas à l'école et peu de gens savent ce qu'ont fait et enduré les suffragettes : les attentats à la bombe et les attaques sur les biens ou la brutalité policière à laquelle elles ont été confrontées. Elles ont en effet été passées à tabac et nourries de force quand elles faisaient la grève de la faim. Cette histoire était inédite et se devait d'être racontée. » Carey Mulligan ajoute : « Il s'agit d'une guerre qui a été menée en notre nom et dont nous récoltons aujourd'hui les fruits, mais trop peu de gens connaissent cette histoire. » Faye Ward, l'une des productrices du film, déclare : « Il était impératif pour nous que le film s'adresse à un large public et que son actualité l'empêche d'être reléguée aux oubliettes. »







LES SUFFRAGETTES TROUVENT LEUR VOIX

Carey Mulligan, lauréate d'un BAFTA Award et nommée à l'Oscar pour son rôle dans UNE ÉDUCATION en 2010, est désormais l'une des actrices les plus sollicitées de sa génération. Elle était le premier choix de l'équipe du film pour interpréter Maud. Abi Morgan avait déjà travaillé avec elle sur SHAME, le drame de Steve McQueen (12YEARS A SLAVE) avec Michael Fassbender, et savait parfaitement ce dont elle était capable : « Carey fait partie de ces rares actrices capables d'être d'une justesse et d'une sincérité absolues, même si elles n'ont que quelques lignes de dialogue. » Sarah Gavron ajoute : « Carey a ce talent incroyable de se glisser totalement dans la peau des personnages qu'elle interprète. Elle est juste, captivante et possède une présence extraordinaire à l'écran. Elle a non seulement fait énormément de recherches pour ce rôle mais elle avait également plein de bonnes idées pendant les répétitions et le tournage. Nous tenions à ce que le film soit le plus réaliste possible et elle a vraiment compris cette aspiration. » Carey Mulligan venait d'incarner un autre personnage féminin fort, celui de Bathsheba Everdene dans LOIN DE LA FOULE DÉCHAÎNÉE du réalisateur danois Thomas

Vinterberg, et elle avait très envie d'en apprendre davantage sur les suffragettes, dont elle a très vite réalisé qu'elle ignorait presque tout. L'actrice confie : « Personne autour de moi n'a entendu parler de leurs grèves de la faim, ni même de leurs attaques les plus violentes contre des galeries d'art et des bâtiments publics. Je ne savais rien de tout cela avant de prendre part à ce projet. Je connaissais la version édulcorée des événements qu'on nous apprend à l'école, j'avais l'image de femmes avec leurs chapeaux et leurs écharpes défilant tranquillement en chantant et buvant du thé. Je n'avais aucune idée de la réalité de ce que ces femmes avaient enduré. » La distribution des rôles s'est achevée quelques semaines avant le début du tournage afin que les acteurs puissent faire leurs recherches. Carey Mulligan raconte : « J'ai découvert The Hard Way Up, l'autobiographie d'Hannah Mitchell, une jeune ouvrière sans véritable éducation devenue une figure de proue du mouvement des suffragettes et du Parti travailliste. La manière dont elle a découvert le mouvement – en rencontrant des femmes de la classe moyenne et de la bourgeoisie – est très similaire à ce que vit Maud dans le film. Cela lui a ouvert les yeux sur beaucoup de choses, elle a trouvé l'inspiration et fini par découvrir sa propre voie. Son livre m'a accompagné pendant tout le tournage. » Une fois Carey Mulligan choisie pour le rôle

principal, la directrice de casting Fiona Weir, Sarah Gavron et Faye Ward se sont mises en quête des autres interprètes du film. La réalisatrice déclare : « Ce film était l'occasion de rassembler une distribution majoritairement féminine. J'étais très enthousiaste à l'idée de trouver un groupe d'actrices britanniques éclectique pour incarner le trio formé par Maud, Violet et Edith. » Anne-Marie Duff, actrice de cinéma, de télévision et de théâtre, campe Violet, la collègue de Maud à la blanchisserie qui lui fait découvrir le combat des suffragettes. Anne-Marie Duff avoue ce qui l'a séduite dans ce rôle : « Violet est un personnage passionné, c'est une femme exaltée et audacieuse. » Sarah Gavron confie : « J'admire beaucoup le travail d'Anne-Marie au cinéma et au théâtre, j'étais persuadée qu'elle ferait de Violet une femme de tempérament pleine d'énergie. »

Helena Bonham Carter, citée à de multiples reprises aux Oscars, aux Golden Globes et aux BAFTA Awards et primée aux BAFTA Awards pour son second rôle dans LE DISCOURS D'UN ROI en 2011, interprète quant à elle Edith. Son personnage est une pharmacienne de la classe moyenne obligée de laisser son mari, qu'elle adore mais qui est moins compétent qu'elle, gérer leur commerce. Leur boutique sert également de lieu de rendez-vous clandestin à la branche locale des suffragettes.



« LA DÉCOUVERTE DES ACTIONS COUP DE POING MENÉES PAR LES SUFFRAGETTES A SÉDUIT LES ACTRICES DU FILM LORSQU'ELLES ONT LU LE SCÉNARIO, CAR IL EST TRÈS RARE POUR DES FEMMES D'INCARNER DES PERSONNAGES AUSSI PASSIONNÉS. »

Selon Helena Bonham Carter, Edith est un personnage composite. En effet, « elle est en partie inspirée d'une femme extraordinaire originaire du Pays de Galles qui s'appelait Edith Garrud. » Le nom de son personnage, initialement nommée Caroline, a été changé à la demande de l'actrice, afin de lui rendre hommage. « Elle mesurait moins de 1,50 mètre et a enseigné le ju-jitsu à toutes les suffragettes afin de les aider à se défendre contre la police. Elle a également formé le groupe des gardes du corps qui entouraient et protégeaient Emmeline Pankhurst. » L'arrière-grand-père de l'actrice n'est autre que Lord Herbert H. Asquith, le premier ministre britannique à l'époque des événements décrits dans le film, et à bien des égards le pire ennemi des suffragettes. Faye Ward, qui avait déjà collaboré avec Helena Bonham Carter sur le téléfilm « Toast », tenait absolument à ce qu'elle prenne part au projet. Elle commente : « Sachant qui était son aïeul, c'était assez osé de lui proposer le rôle. Elle nous a longuement parlé de sa grand-mère, Violet, la fille d'Asquith, qui n'hésitait pas à faire savoir qu'elle ne tenait pas les suffragettes en haute estime. Selon Helena, Violet Asquith était une femme indépendante qui avait tout ce qu'elle désirait et ne comprenait pas le combat mené par les suffragettes. Et cela m'a beaucoup intéressée, ça m'a permis de mieux comprendre le point de vue des femmes qui s'opposaient aux suffragettes. Violet était déjà une femme indépendante et puissante, elle n'était pas assujettie aux mêmes contraintes que les autres femmes de son époque, et c'est sans doute la raison pour laquelle elle ne comprenait pas le combat des suffragettes. » Helena Bonham Carter ajoute : « Lorsque j'ai rencontré la petite-fille d'Emmeline, Helen Pankhurst, je me suis sentie obligée de m'excuser ! Violet était une femme extraordinaire et indomptable, mais je n'arrivais pas à comprendre pourquoi elle n'avait pas demandé à son père

d'écouter les revendications des suffragettes et pourquoi elle était contre le droit de vote des femmes. D'après ma mère, l'explication réside dans le fait que Violet était traitée comme un homme et qu'elle n'a jamais été personnellement discriminée en raison de son sexe. Quant à Asquith, il y avait beaucoup de femmes à poigne dans son entourage, elles comptaient d'ailleurs parmi ses meilleures amies et confidentes. » L'actrice est intimement persuadée que son arrière-grand-père était opposé aux suffragettes en raison du caractère violent de leur mouvement. En 1912, après plusieurs décennies de manifestations pacifiques qui leur avaient valu le mépris et les sarcasmes du Parlement, de la presse et de la société en général, les femmes ont décidé de passer à l'action. Il était cependant de la plus haute importance pour elles que personne ne soit blessé et de ne s'en prendre qu'aux biens matériels.

La scénariste Abi Morgan déclare : « Je pense que leur militantisme est né d'une nécessité et d'une profonde colère. Le mouvement avait trouvé un leader en la personne d'Emmeline Pankhurst, qui était une femme éduquée, élocuente, qui avait des relations et était une excellente oratrice. C'était quelqu'un capable de représenter le mouvement et sa philosophie. C'était un leader charismatique qui a très vite compris que la seule manière de faire reconnaître les droits des femmes était d'utiliser les tactiques guerrières des hommes. Le film incite les spectateurs à se demander jusqu'où ils seraient prêts à aller pour défendre leurs droits. » Emmeline Pankhurst est interprétée par l'actrice oscarisée à trois reprises Meryl Streep. L'équipe du film tenait à ce que cette icône du droit des femmes soit incarnée par une icône du cinéma pour donner une idée de l'aura et de l'importance de cette femme, que la plupart des sympathisantes du mouvement ne connaissaient qu'à travers les articles de



PEACE REVERANCE DIGNITY

SUFFRAGETTE
SLATE
46Q
TAKE
3
DIR: SARAH GAVYON
DOP: EDU GRU
DATE: 12 APRIL 14
A
DAY



journaux qui lui étaient dédiés ou pour l'avoir entraperçue lors d'un événement public. La productrice Faye Ward explique : « Confier le rôle d'Emmeline à Meryl était l'idée de Carey. Sa première question a été de savoir qui allait interpréter Emmeline Pankhurst. Nous avions besoin d'une actrice capable d'expliquer qui est cette femme de manière quasi-métaphorique en une scène très brève, et c'est le cas de Meryl. » Sarah Gavron se souvient : « C'était un rêve devenu réalité. Meryl nous a très vite donné son accord. Ça a été merveilleux de tourner avec elle durant quelques jours à Londres. » Il était prévu que l'actrice passe deux jours sur le tournage, mais elle est restée une journée supplémentaire. La réalisatrice explique : « Elle avait le sentiment de devoir être présente lors du tournage des images de la foule à laquelle elle s'adresse. Toute la soirée, elle a récité son discours hors caméra pour que la foule puisse réagir à ses paroles. Cela résume assez bien l'incroyable générosité dont elle a fait preuve envers l'équipe et le projet. »

Parmi les autres personnages réels représentés dans le film figure Emily Wilding Davison, incarnée par Natalie Press, la femme mortellement blessée par le cheval du roi George V, Anmer, lors du derby d'Epsom le 4 juin 1913. Maud fait la connaissance d'Emily grâce à Violet et Edith, et se rend avec elle

à Epsom afin de placer le drapeau des suffragettes sur le cheval du roi dans une tentative désespérée pour attirer l'attention de la presse sur leur cause. Personne ne sait si la jeune femme voulait se suicider – elle a succombé à ses blessures quatre jours plus tard, le 8 juin 1913 – ou si elle s'est simplement laissée emporter par l'excitation du moment, une ambiguïté que l'équipe du film ne lève pas. Natalie Press explique : « On ne saura jamais vraiment quelles étaient ses intentions et le film n'essaie pas d'apporter de réponse. Nous laissons les spectateurs libres de se faire leur propre opinion. Certains la qualifieront de folle, d'autres admireront son courage. » Mais qu'importent les motivations d'Emily Wilding Davison : le mouvement avait désormais une martyre. Sa mort fut en effet l'un des moments charnières de l'histoire du mouvement, car elle a suscité un revirement en faveur des suffragettes dans l'opinion publique. La découverte des actions coup de poing menées par les suffragettes a séduit les actrices du film lorsqu'elles ont lu le scénario, car il est très rare pour des femmes d'incarner des personnages aussi passionnés. Carey Mulligan déclare : « Il y a beaucoup d'action dans LES SUFFRAGETTES, il ne s'agit pas d'un film uniquement politique dans lequel on assiste à des débats, c'est un véritable film d'action à l'image de ce qu'était ce mouvement militant. Les

suffragettes voulaient faire avancer leur cause et se faire entendre en étant plus bruyantes que leurs adversaires. »

ET LES HOMMES DANS TOUT ÇA ?

Le difficile rôle de Sonny, le mari de Maud qui voit sa femme s'engager dans le mouvement des suffragettes, est interprété par Ben Wishaw. La notion d'égalité entre homme et femme lui est étrangère, comme à la plupart des hommes de cette époque, et l'association de sa femme à cette cause est quelque chose de honteux pour lui. Habitant une communauté ouvrière très soudée, Sonny a peur d'être rejeté par les siens. Ben Wishaw tenait à ce que Sonny soit un personnage complexe, d'une certaine manière aussi prisonnier des conventions de son temps que Maud. L'acteur déclare : « Il était important pour moi d'interpréter le personnage avec beaucoup d'affection. Sonny aime profondément sa femme. Il pense sincèrement qu'il vaut mieux pour elle ne pas être affiliée aux suffragettes. Je ne voulais en aucun cas porter de jugement sur lui ou l'évaluer en fonction de nos critères modernes. Son comportement est avant tout dicté par la peur.

« À L'INVERSE, JE ME SUIS ATTACHÉE À RENDRE LES UNIVERS DOMINÉS PAR LES HOMMES FROIDS ET TERNES, NOTAMMENT À LA BLANCHISSERIE, DANS LA PRISON ET AU POSTE DE POLICE. »

Il est submergé par la possibilité d'un tel changement. Cela le perturbe et l'inquiète beaucoup. Le monde dans lequel il a toujours vécu est en train de se transformer sous ses yeux. Il est facile de se dire aujourd'hui que ces changements ont été bénéfiques, mais sur le coup, les gens n'en savaient rien. » Le portrait sensible de Sonny dressé par l'acteur correspond exactement aux attentes de Sarah Gavron, qui déclare : « Ben Whishaw est un acteur avec lequel j'ai toujours voulu travailler. Sonny aurait pu se transformer en stéréotype, mais ça n'est pas le cas. C'est un homme aux prises avec les conventions de son temps. Il a le sentiment d'être obligé de réagir comme il le fait, même si cela lui arrache le cœur. » Ben Whishaw a fait preuve d'empathie envers son personnage. Il commente : « Les hommes du film sont pris au piège d'une masculinité en voie d'extinction, ils n'ont aucun autre modèle auquel se raccrocher quant à l'avenir. » L'acteur poursuit : « Dans le carnet qui m'a accompagné pour la préparation de ce rôle, j'ai écrit qu'il fallait que je fasse comme si le film racontait l'histoire de Sonny. Il serait facile pour nous de condamner ses actes, mais ce serait injuste. » Certains hommes soutenaient cependant activement les suffragettes. Ils sont représentés dans le film par Hugh, le mari d'Edith, incarné par Finbar Lynch. Faye Ward commente : « Il était important qu'il y ait un personnage comme Hugh dans le film, car il y avait des hommes parmi les sympathisants du mouvement. Ces derniers ont joué un rôle clé dans l'organisation de la cause et travaillé d'arrache-pied dans l'ombre pour que les femmes obtiennent le droit de vote. » L'autre rôle masculin majeur du film est celui d'Arthur Steed, le policier irlandais envoyé à Londres pour appliquer les mêmes tactiques impitoyables contre les suffragettes que celles employées contre les Fenians, un groupe nationaliste irlandais.

Le personnage d'Arthur Steed, inspiré de plusieurs véritables policiers sud-irlandais qui ont combattu les suffragettes, est celui qui donne l'idée à Scotland Yard d'investir dans du matériel dernier cri (des reflex Wigmor Model 2 dotés d'objectifs Ross Telecentric de 280 mm) afin de mettre en œuvre une stratégie de surveillance photographique révolutionnaire. C'est en effet la première fois dans l'Histoire qu'une telle surveillance a été mise en place par un État contre ses citoyens. Arthur Steed est incarné par l'acteur irlandais Brendan Gleeson. Ce dernier considère son personnage comme un homme foncièrement honnête qui pense que la loi représente l'ordre et que si une loi – juste ou injuste – est enfreinte, celui ou celle qui l'a transgressée doit être puni. Il dit : « Cela peut paraître sévère, mais pour Steed le seul rempart contre le désordre, c'est la loi, et il entend bien la faire respecter. Il est prêt à tout pour faire cesser une activité illégale, quelle que soit sa nature. Mais au cours du film, il a une sorte de révélation, il prend conscience que protéger une loi profondément injuste n'a pas de sens. »

Pour s'assurer que ce revirement soit crédible, Brendan Gleeson a collaboré avec Sarah Gavron, Abi Morgan et Faye Ward afin de conférer au personnage une réelle profondeur. L'acteur commente : « Steed est un policier catholique originaire d'Irlande du Sud. Il se devait donc d'avoir des convictions chevillées au corps, à moi d'essayer de les définir. Dans le cas contraire, le personnage n'aurait été qu'un simple policier faisant son boulot sans état d'âme, ni véritable objectif. » La réalisatrice Sarah Gavron affirme : « Ce qui est intéressant chez Steed, c'est qu'il finit par comprendre la raison pour laquelle ces femmes se battent. En les surveillant, il apprend à les connaître très intimement. »







VIOLET, BLANC ET VERT

Les couleurs associées au mouvement des suffragettes – le violet, le blanc et le vert – dominent l'esthétique du film. Les suffragettes ont très vite pris conscience du pouvoir de l'art alors naissant de la publicité et ont utilisé leurs couleurs comme un véritable outil de propagande. La chef décoratrice Alice Normington explique : « Nous avons utilisé une palette de violets et de verts délavés dans l'univers des femmes, qu'il s'agisse des locaux de la WSPU (Union sociale et politique des femmes), de la pharmacie ou de l'intérieur de Maud. Pour ces lieux peuplés par les suffragettes, nous avons opté pour des tons légèrement plus chauds que dans le reste du film. Sarah et moi avons conceptualisé le choix de ces couleurs en imaginant qu'il s'agissait des couleurs des hématomes infligés à ces femmes opprimées. C'est pourquoi nous avons opté pour une palette de couleurs inspirées de celle des bleus. » Elle poursuit : « À l'inverse, je me suis attachée à rendre les univers dominés par les hommes froids et ternes, notamment à la blanchisserie, dans la prison et au poste de police. » L'équipe tenait à ce que LES SUFFRAGETTES ne ressemble à aucun autre film d'époque. Les cinéastes voulaient en effet inscrire les événements de 1912 et 1913 dans un contexte moderne. Le directeur de la

photographie espagnol Edu Grau, qui a éclairé A SINGLE MAN de Tom Ford (et qui a dû surmonter son aversion pour le vert !), a filmé au format Super 16 et a utilisé jusqu'à quatre caméras portées en même temps. La réalisatrice Sarah Gavron déclare : « Les acteurs ne savaient jamais vraiment quand la caméra était sur eux, ce qui confère du réalisme à leur jeu et du dynamisme à la mise en scène. On ne s'y attend pas forcément, mais il y a beaucoup d'action dans le film. Je tenais à prendre le contre-pied des attentes du public et montrer combien ces femmes étaient en avance sur leur époque. » Cette volonté d'aller à contre-courant a également affecté le choix des décors. La productrice Faye Ward commente : « Souvent, l'esthétique délibérément « historique » des films d'époque est un trait de caractère en soi qui est mis en avant par tous les moyens. Mais Sarah et moi tenions à ce que l'esthétique de notre film coule de source, à montrer simplement le cadre dans lequel vivent nos personnages. Il nous a donc fallu trouver à Londres des lieux de tournage authentiques qui existent en eux-mêmes et permettent à l'action de se dérouler librement sans peser dessus. » Trouver des décors authentiques dans l'East End s'est cependant révélé être un défi de taille. Les quartiers ouvriers ont disparu depuis longtemps, détruits par les raids de la Luftwaffe pendant la Seconde Guerre mondiale, tandis que les quelques bâtiments

d'époque restants ont été transformés en lofts et en bureaux huppés par des promoteurs immobiliers. L'équipe s'est donc mise en quête d'une rue aux rangées de maisons mitoyennes de style Regency pour figurer une rue du centre de Londres pour la scène d'ouverture du film dans laquelle des suffragettes s'attaquent aux fenêtres des maisons des beaux quartiers. La productrice raconte : « Il faut plusieurs jours pour préparer les décors d'une grande séquence d'action, je pensais donc que la meilleure chose à faire était de faire fermer une rue et d'avoir un contrôle total sur le lieu de tournage. Nous avons opté pour la rue qui se prêtait le mieux à la scène sur le plan créatif : Cornhill, en plein cœur de Londres, mais nous n'avons eu qu'un contrôle limité. Il a fallu que nous tournions la totalité de la séquence en l'espace d'une journée. Le département artistique a travaillé toute la nuit du samedi au dimanche, nous avons filmé toute la journée du dimanche puis avons remballé notre matériel. Ça a été une tâche colossale. » La scène du derby a quant à elle été tournée sur trois jours au Royal Windsor Racecourse avec près de 350 figurants et 15 chevaux de course. Faye Ward déclare : « En tant que productrice, il est parfois préférable de penser de manière pratique et d'avancer pas à pas plutôt que de rester paralysé devant l'étendue de la tâche. » L'équipe du film a déniché la blanchisserie de l'East End où travaille Maud à

Harpden, dans le Hertfordshire. L'environnement oppressant et hostile de la blanchisserie constitue un décor clé du film. La scénariste Abi Morgan révèle : « Si vous regardez des photos de blanchisseries de l'époque, tout y évoque la répression. En apparence, les femmes ont l'air méticuleuses, équilibrées et en contrôle, elles débarrassent le linge des taches disgracieuses et le repassent avec soin, mais il s'agit en réalité d'une sorte d'esclavage. Le fait que les femmes n'étaient pas payées au même salaire que les hommes et qu'elles faisaient des horaires incroyables dans un environnement particulièrement malsain constituait une parfaite toile de fond pour notre histoire. La blanchisserie était un lieu où les femmes troquaient la servitude domestique pour la servitude du travail. »

Alice Normington se souvient : « La première scène du scénario est celle de la blanchisserie. J'ai immédiatement été saisie par ce lieu, j'aurais presque pu me passer de lire la suite car ma décision était déjà prise : je voulais prendre part au projet. Et puis je n'avais encore jamais vu une immense blanchisserie industrielle au cinéma. Nous savions que nous allions devoir fabriquer les machines à laver car elles n'existent plus. Par chance, Barbara Herman-Skelding, mon ensemblière, avait travaillé sur PHILOMENA pour lequel elle avait dû fabriquer des baquets à linge. » Inspirée par de nombreuses photographies d'époque, la chef décoratrice a trouvé un entrepôt désaffecté où la production a pu bénéficier d'un contrôle total sur le processus créatif. Après le tournage, les propriétaires du lieu prévoyaient le développement d'un skate park. Une mezzanine, une passerelle en métal et une plateforme de bureaux surélevée ont été construits pour les besoins du film, puis les machines ont été installées. LES SUFFRAGETTES est le tout premier film à avoir été tourné dans la Chambre des communes au palais de Westminster, un joli coup réalisé grâce à la ténacité de la régisseuse d'extérieurs Harriet Lawrence et au fait que la Chambre des communes venait d'ouvrir ses portes aux équipes de cinéma au printemps 2014.







« LES SUFFRAGETTES EST UN FILM SUR LES FEMMES, DES FEMMES QUI VEULENT SE FAIRE ENTENDRE ET SONT PRÊTES À SE BATTRE POUR CELA, MAIS IL S'ADRESSE À TOUS CEUX – HOMMES ET FEMMES – QUI CROIENT À LA JUSTICE SOCIALE, À L'ÉGALITÉ ET AU BESOIN DE CHAQUE ÊTRE HUMAIN DE SE SENTIR VALORISÉ. »

Sarah Gavron commente : « Nous étions la première équipe de cinéma à pénétrer dans ces lieux et nous avons filmé une gigantesque émeute dans la cour centrale avec des figurants, des chevaux et des cascadeurs ! C'était extraordinaire de se trouver là et de recréer un événement historique à l'endroit même où il s'était produit. » Des quartiers ouvriers de l'East End au cœur de l'establishment britannique au palais de Westminster, en passant par les belles maisons Regency du West End, l'équipe créative de Sarah Gavron avait une idée très précise de ce qu'elle voulait accomplir. La réalisatrice explique : « Nous voulions créer un univers réaliste, absolument pas stylisé. Je tenais à ce que le film soit viscéral et qu'il parle au public d'aujourd'hui, qu'il ait presque l'air moderne sur le plan esthétique, mais qu'il possède aussi tous les détails d'époque. »

LES COSTUMES

Les coiffures, le maquillage et les costumes des personnages reflètent le désir d'authenticité de la réalisatrice Sarah Gavron et ont représenté un défi intéressant pour la chef coiffeuse et maquilleuse Sian Grigg, qui a récemment travaillé avec Carey Mulligan sur LOIN DE LA FOULE DÉCHAÎNÉE. Elle explique : « Notre objectif n'était pas de rendre Maud jolie, mais crédible. Le problème, c'est que Carey est naturellement jolie ! » La chef costumière Jane Petrie a utilisé autant que possible des pièces de vêtements d'époque. À propos de la garde-robe de Maud, elle déclare : « Chacun de ses costumes

devait être fonctionnel et authentique. Tous ses vêtements sont de seconde, troisième voire quatrième main. Être à la mode ne fait pas partie de son monde. » Pour pouvoir habiller les quelque 300 figurants du film ainsi que les acteurs principaux, la chef costumière a écumé les boutiques de costumes de Londres et Paris. Elle raconte : « Nous avons acheté toutes les pièces d'époque sur lesquelles nous avons pu mettre la main puis les avons recyclées tout au long du film. Les chapeaux ont par exemple été réutilisés quatre fois pour la scène des funérailles, celle du derby et celle de Westminster. » Jane Petrie et Sian Grigg ont également collaboré afin de souligner subtilement les différences de classes sociales entre les femmes du film. La chef coiffeuse et maquilleuse déclare : « Nous voulions montrer que certaines femmes étaient pauvres et que d'autres vivaient plus confortablement. Par exemple, le maquillage d'Helena Bonham Carter est plus sophistiqué car Edith travaille dans une pharmacie. » Elle poursuit : « À l'inverse, les filles qui vivent dans les quartiers pauvres et travaillent à la blanchisserie ont l'air négligées, elles ont des cernes, les mains à vif et leurs cheveux n'ont pas été lavés depuis des mois. Si elles sont aussi crédibles, c'est que les actrices qui les interprètent ont accepté avec courage d'apparaître à l'écran sans aucun artifice pour camoufler leurs imperfections. » Jane Petrie a cependant dû réaliser certaines tenues pour le personnage d'Helena Bonham Carter. Elle explique : « Pour incarner Edith, Helena avait besoin de costumes dans lesquels elle pourrait réaliser des cascades. Edith faisant partie des plus militantes du mouvement, nous



voulions qu'elle porte des pantalons. Elle emprunte en effet ceux de son mari pour aller poser des bombes. Elle enseigne le ju-jitsu et a beaucoup voyagé, elle possède plein de traits de caractère très intéressants qu'il est impossible de ne pas explorer en tant que chef costumière. Nous tenions donc à les souligner sans en faire trop. » L'allure d'Edith contraste avec le style sévère d'Emmeline Pankhurst, interprétée par Meryl Streep. Jane Petrie explique : « Emmeline Pankhurst s'habille à la mode édouardienne mais elle est également très influencée par le mouvement Arts & Crafts. Ses vêtements sont recouverts de broderies, il y a toujours quelque chose qui pendouille ! Il a évidemment fallu que je pose des limites car je ne tenais pas à ce que ses tenues prennent le pas sur son discours. Nous voulions que ses costumes respirent la féminité et la douceur, nous nous sommes donc inspirés du style de l'époque – et notamment de la mode des manches amples – que nous avons légèrement épuré. Nous nous sommes contentées de structurer

un peu ses tenues. » Alors que Maud s'implique davantage dans le mouvement, sa garde-robe se diversifie car elle porte des vêtements qu'on lui donne ou qu'elle emprunte à ses nouvelles amies de toutes classes sociales. Carey Mulligan commente : « Jusqu'alors, les femmes de classes différentes ne se mélangeaient pas. Le mouvement pour le suffrage des femmes leur a permis de se parler pour la première fois dans un véritable esprit de communauté et de générosité. Et cela se reflète dans leurs tenues. D'une certaine manière, Maud devient une femme grâce à cette lutte, elle dit ce qu'elle a à dire sans attendre qu'on lui en donne la permission. » Avant l'apparition des suffragettes, le mouvement était largement dominé par les femmes de la bourgeoisie et de la classe moyenne. Mais ces dernières ont pris conscience qu'elles devaient mobiliser la société dans son ensemble – elles avaient besoin d'agents de terrain, peu importe leur origine sociale ou leur niveau d'éducation. L'actrice reprend : « Les ouvrières se sont mises à tenir des meetings, à

parler et à se faire entendre. Elles ont enfreint de nombreuses règles. » Sian Grigg et Jane Petrie se sont assurées qu'il y ait toujours des femmes androgynes au style moderne dans les scènes de foule. La chef coiffeuse et maquilleuse explique : « Les suffragettes rassemblaient des personnes très différentes et de toutes origines sociales, mais elles avaient toutes en commun d'être des femmes. Edith, le personnage d'Helena, n'aurait jamais été amie avec Maud, incarnée par Carey, si elles ne s'étaient pas rencontrées en luttant pour la même cause. » Elle confie : « J'ai pleuré en lisant le scénario. J'ai été traversée par toutes sortes d'émotions, notamment la fierté. J'ignorais combien ces femmes s'étaient battues pour nous et tout ce qu'elles avaient sacrifié à cette cause au siècle dernier. C'est incroyable. Il n'est pas étonnant que nous ne sachions pas grand-chose à leur sujet car la presse n'a évidemment pas beaucoup parlé d'elles à l'époque. Personne ne devait savoir combien ces femmes étaient maltraitées. »

CONTINUER LE COMBAT

La productrice Faye Ward déclare : « LES SUFFRAGETTES est un film sur les femmes, des femmes qui veulent se faire entendre et sont prêtes à se battre pour cela, mais il s'adresse à tous ceux – hommes et femmes – qui croient à la justice sociale, à l'égalité et au besoin de chaque être humain de se sentir valorisé. » Abi Morgan ajoute : « Le terme « féministe » a longtemps été considéré comme péjoratif, mais ça n'aurait jamais dû être le cas. Ce film nous incite à revendiquer notre féminisme, à libérer la suffragette qui sommeille en nous et à la placer sur le devant de la scène. LES SUFFRAGETTES a permis à toutes celles qui ont pris part au film de s'inscrire dans une longue lignée de femmes. »

Pour la scénariste, l'une des plus grandes difficultés a consisté à exprimer le poids des inégalités qui pèse sur ses héroïnes. Elle explique : « Cela m'a fait prendre conscience de la liberté dont jouissent les femmes de ma génération, mais aussi qu'à bien des égards, nous sommes les premières à en bénéficier. Pour autant, je suis tout à fait consciente que les inégalités et le sexisme existent toujours. Même si les choses ont beaucoup changé en Occident, ce n'est pas le cas partout dans le monde, notamment au Nigeria, au Pakistan ou au Moyen-Orient. » Elle ajoute : « En écrivant ce film, j'ai également réalisé qu'au Royaume-Uni, nous avons besoin que plus de femmes s'engagent en politique et exercent leur droit de vote. » Pour Carey Mulligan : « Ce film ne raconte pas une histoire sur une époque révolue, sans lien avec ce que nous vivons aujourd'hui. Il ne s'agit pas d'un événement historique figé dans le passé mais d'un mouvement général qui est toujours d'actualité. »







LONDRES ET LES SUFFRAGETTES

En 1900, les femmes militaient pour obtenir le droit de vote aux élections législatives depuis plus d'un demi-siècle. Mais 50 années de manifestations pacifiques n'avaient pas permis au mouvement de provoquer la mise en œuvre de réformes, et les femmes, tout comme les prisonniers, les fous et les mendiants, étaient toujours exclues du processus parlementaire. En 1903, la campagne pour le droit de vote des femmes a été dynamisée par la création de l'Union sociale et politique des femmes (Women's Social and Political Union ou WSPU). Fondée à Manchester par Emmeline Pankhurst et ses filles, la WSPU avait pour but de « sensibiliser la nation » à la cause du suffrage des femmes à travers « les actes et non les mots ». Le transfert du siège de l'Union à Londres en 1906 a transformé le mouvement, et au cours des huit années suivantes, dans les rues du Londres édouardien, le combat des suffragettes a pris une tournure publique et parfois violente. La WSPU a investi les rues de la capitale britannique à une époque où les femmes n'avaient pas voix au chapitre dans la vie publique, leur seul rôle dans la société étant celui de mère et d'épouse. Les Pankhurst ont éveillé chez leurs sympathisantes un « esprit de révolte » remettant directement en cause le rôle dominant des hommes en plaçant les femmes à l'avant-garde de la vie publique. En descendant dans la rue, les suffragettes ont ainsi fait parler de leur cause. Reconnaissables à leurs bannières violettes, blanches et vertes, elles sont devenues une présence familière dans le centre de Londres. Des fanfares annonçaient leurs défilés tandis que leurs meetings et rassemblements étaient médiatisés à travers des tracts et des dessins à la craie sur les trottoirs. En politisant leur combat, les suffragettes ont ainsi pu maintenir une présence constante dans les plus hauts lieux du

pouvoir britannique en adressant des pétitions au Premier ministre, en interrompant les discours des députés et en s'enchaînant aux grilles des bâtiments publics. En s'installant à Londres, l'Union a également donné une dimension internationale à la lutte pour le droit de vote des femmes, ce qui lui a permis d'organiser de gigantesques manifestations destinées à convaincre le gouvernement qu'il s'agissait d'un mouvement d'ampleur massivement soutenu. En juin 1908, Women's Sunday, le premier meeting d'ampleur tenu par la WSPU dans la capitale, a rassemblé des suffragettes venues des quatre coins du pays qui ont défilé en 7 processions différentes en direction de Hyde Park. Les manifestantes, originaires de plus de 70 villes différentes, sont arrivées à Londres dans des trains spécialement affrétés et ont pu écouter plus de 80 intervenantes à Hyde Park. Cette manifestation hautement chorégraphiée a attiré jusqu'à 300 000 curieux, captivés par le spectacle pittoresque des suffragettes habillées dans leurs trois couleurs emblématiques et portant plus de 700 bannières brodées. On a ensuite pu lire dans le Daily Chronicle : « Jamais un défilé politique n'avait attiré une telle foule à Londres. » Le couronnement de George V, trois ans plus tard, a inspiré la WSPU, qui a organisé sa propre cérémonie d'intronisation dans l'espoir d'obtenir le soutien du nouveau roi. La procession des suffragettes sur plus de 6 kilomètres à travers les rues du centre de Londres s'est achevée par un rassemblement au Royal Albert Hall, auquel ont participé plus de 60 000 représentantes de groupes de suffragettes régionaux et internationaux en costumes nationaux et historiques. La campagne des suffragettes a été dirigée depuis le siège de l'Union sociale et politique des femmes, initialement situé au 4 Clement's Inn, près du Strand, puis à partir de 1912, à Lincoln's Inn, aux abords de Kingsway. Les employées et volontaires de la

WSPU organisaient des collectes de fonds, des réunions publiques et des manifestations, et éditait l'hebdomadaire Votes for Women qui, en 1909, était distribué à 22 000 exemplaires. L'Union comptait 90 sections à travers le Royaume-Uni, dont un total de 34 antennes locales à Londres. Les membres de ces sections tenaient régulièrement des meetings, organisaient des collectes de fonds et soutenaient le travail du siège en participant aux manifestations et processions nationales. En 1910, la maison d'édition de l'Union, baptisée The Woman's Press, s'est installée au 156 Charing Cross Road. Choisis pour leur proximité avec Oxford Street, les locaux comprenaient une boutique où étaient vendus des badges, des livres, des cartes postales et du papier à lettres aux couleurs des suffragettes. Le succès commercial de l'entreprise a permis l'ouverture de 19 boutiques similaires à Londres, des quartiers de Chelsea et Kensington à l'ouest, à Streatham et Wandsworth au sud, en passant par Mile End et Limehouse à l'est et Hampstead et Kilburn au nord. L'Union sociale et politique des femmes était un vaste mouvement, mais ses membres les plus actifs et les plus militants étaient des femmes jeunes et célibataires avec peu de responsabilités. Elles avaient plus de temps à consacrer à la campagne ainsi que le courage et l'état d'esprit nécessaires pour entreprendre des actions qui pouvaient les mener en prison. Plus de mille suffragettes, dont Emmeline Pankhurst et ses filles, Christabel, Sylvia et Adela, ont été emprisonnées pour leur militantisme. La plupart étaient envoyées dans la prison de Holloway, au nord de Londres, où elles protestaient contre leurs conditions de détention en refusant de manger mais étaient nourries de force. En 1912, la WSPU a opté pour un mode d'action plus violent en s'attaquant aux biens matériels et en perturbant l'ordre public londonien. Une campagne de vandalisme organisée par 150 suffragettes en mai 1912 a valu aux vitrines du quartier commerçant de Londres d'être saccagées, ce qui a fait dire à Emmeline Pankhurst que

cette action éclair resterait longtemps gravée dans la mémoire des Londoniens. La dégradation d'œuvres d'art, notamment de la « Vénus à son miroir » de Vélasquez à la National Gallery, a valu aux femmes d'être interdites d'accès à de nombreuses galeries d'art et musées de Londres. Leurs actions provoquaient souvent des confrontations avec la police et le public, et donnaient lieu à des bagarres. Nombre de leurs opposants voyaient le militantisme des suffragettes comme une menace pour l'équilibre social et sexuel d'une société où hommes et femmes évoluaient jusqu'alors dans deux sphères distinctes. Les suffragettes étaient souvent qualifiées de femmes hystériques coupables de mettre à mal l'image de la femme idéale, pure et féminine destinée à devenir mère. Photographiées par la presse nationale en train d'être arrêtées, de scander des slogans, de s'enchaîner à des grilles et de prononcer de vibrants discours politiques en public, elles étaient également raillées dans la culture populaire et représentées comme de vilaines harpies travesties en hommes. Le déclenchement de la Première Guerre mondiale a provoqué l'arrêt des actions militantes : les suffragettes se sont alors consacrées à l'effort de guerre. Mais en faisant entendre leurs revendications dans les rues et en concentrant leurs actions sur Londres, les Pankhurst ont revigoré le mouvement pour le suffrage des femmes et insufflé à leurs sympathisantes une confiance et un esprit d'indépendance qui leur a fait remettre en question la société patriarcale dans laquelle elles vivaient. Leur travail a permis aux femmes de prendre un rôle plus actif et public dans la société durant le conflit. Leur contribution à l'effort de guerre a prouvé que les femmes étaient non seulement vitales pour la victoire, mais également pour le succès économique du pays à long terme – une valeur reconnue en 1918 lorsque les femmes propriétaires de plus de 30 ans ont obtenu le droit de vote aux élections législatives.





DERRIÈRE LA CAMÉRA

SARAH GAVRON

RÉALISATRICE

Sarah Gavron a entamé sa carrière au cinéma avec *RENDEZ-VOUS À BRICK LANE*, film qui lui a valu une nomination aux BAFTA Awards et aux BIFA Awards, ainsi que l'Alfred Dunhill Talent Award au Festival du film de Londres. Avant cela, elle avait été sacrée Meilleure jeune réalisatrice aux TV BAFTA Awards et Révélation de l'année aux Royal Television Society Awards et aux Women in Film and TV Awards pour « *This Little Life* », le téléfilm de BBC TV lauréat du Dennis Potter Award. Elle a en outre été sélectionnée par le magazine *Variety* parmi les 10 réalisateurs du Festival du film de Sundance à suivre. Pendant ses études à la National Film and Television School (NFTS) en Angleterre et après l'obtention de son diplôme, la cinéaste a réalisé de nombreux courts métrages présentés à l'international et lauréats de multiples prix. Son long métrage documentaire intitulé *THE VILLAGE AT THE END OF THE WORLD* a été cité au Grierson Award et a remporté le prestigieux Margaret Mead Award. Sarah Gavron développe actuellement *THE UNLIKELY PILGRIMAGE OF HAROLD FRY* avec Film4.

ABI MORGAN

SCÉNARISTE

Pour la télévision, Abi Morgan a écrit « My Fragile Heart » de Gavin Millar ; « Murder » réalisé par Beeban Kidron ; « Life Isn't All Ha Ha Hee Hee » pour la BBC ; « Sex Traffic », le téléfilm primé à de multiples reprises de David Yates pour Channel 4 ; « Tsunami – Les jours d'après » mis en scène par Bharat Nalluri ; « White Girl » d'Hettie Macdonald ; « Royal Wedding » réalisé par James Griffiths ; « Birdsong, Part 1 » de Philip Martin pour la BBC ; et toujours pour la BBC, la série « The Hour » qui lui a valu un Emmy Award. Elle a plus récemment écrit « River », une série de 6 épisodes d'une heure pour la BBC et Kudos. Côté cinéma, on lui doit entre autres les scénarios des films de la BBC et Film4 RENDEZ-VOUS À BRICK LANE, adapté du best-seller de Monica Ali et mis en scène par Sarah Gavron ; LA DAME DE FER de Phyllida Lloyd ; SHAME de Steve McQueen ; et THE INVISIBLE WOMAN réalisé par Ralph Fiennes. Abi Morgan développe actuellement LITTLE HOUSE ON THE PRAIRIE pour Sony Films ; THE TAMING OF THE SHREW pour Working Title Films et Monumental Pictures ; et THE RULES OF INHERITANCE pour Bruce Cohen et Film Nation.

FAYE WARD

PRODUCTRICE

Faye Ward est l'une des plus éminentes jeunes productrices britanniques. En 2013, elle a produit « Dancing On the Edge », la minisérie de la BBC nommée aux Golden Globes écrite et réalisée par Stephen Poliakoff. En 2012, elle a coproduit JANE EYRE de Cary Fukunaga pour Focus Features, adapté par Moira Buffini et interprété par Michael Fassbender et Mia Wasikowska. Pour la BBC, elle a produit « Toast » adapté des mémoires de Nigel Slater par Lee Hall et mis en scène par S.J. Clarkson, avec Helena Bonham Carter ; et pour Channel 4, « Double Lesson » écrit et réalisé par George Kay, avec Phil Davis. En tant que productrice associée, elle a aussi pris part à TAMARA DREWE de Stephen Frears ; CHATROOM du réalisateur Hideo Nakata ; DEUX SŒURS POUR UN ROI de Justin Chadwick, écrit par Peter Morgan ; FIVE MINUTES OF HEAVEN réalisé par Oliver Hirschbiegel ; et le téléfilm primé à de multiples reprises « Small Island » réalisé par John Alexander pour la BBC, et interprété par David Oyelowo. Faye Ward produit actuellement un long métrage sur la vie de Laurel et Hardy, intitulé STAN AND OLLIE. Le film, écrit par Jeff Pope (PHILOMENA de Stephen Frears), sera réalisé par Jon S. Baird (ORDURE !). LES SUFFRAGETTES marque la deuxième collaboration de la productrice avec Sarah Gavron, pour qui elle avait été productrice associée sur RENDEZ-VOUS À BRICK LANE, le premier film acclamé de la réalisatrice.



ALISON OWEN

PRODUCTRICE

Alison Owen est l'une des plus importantes productrices du cinéma indépendant britannique. En 1998, elle a produit ELIZABETH, le drame historique de Shekhar Kapur, sur un scénario de Michael Hirst. ELIZABETH a été l'un des plus grands succès de l'année, a été nommé à 7 Oscars dont celui du meilleur film et à 12 BAFTA Awards, remportant 1 Oscar et 6 BAFTA Awards dont celui du meilleur film. Elle a créé sa société de production, Ruby Film and Television, en 1999. Parmi ses projets actuels figurent l'adaptation de la romance historique TULIP FEVER, adaptée du roman de Deborah Moggach par Tom Stoppard et réalisée par Justin Chadwick, avec Christoph Waltz, Alicia Vikander, Dane DeHaan et Judi Dench, ME BEFORE YOU, réalisé par Thea Sharrock pour MGM et New Line, et une adaptation moderne des « Quatre filles du docteur March » pour ABC Signature qui sera interprétée par Natascha McElhone. En 2014, Alison Owen a assuré la production exécutive de THE GIVER – LE PASSEUR de Phillip Noyce, avec Jeff Bridges et Meryl Streep. En 2013, elle était productrice du film de John Lee Hancock DANS L'OMBRE DE MARY : LA PROMESSE DE WALT DISNEY avec Emma Thompson, Tom Hanks et Colin Farrell. La même année, elle a assuré la production exécutive de « Dancing on the Edge », une série originale créée par Stephen Poliakoff pour la BBC, diffusée aux USA sur Starz, avec Chiwetel Ejiofor, Matthew Goode, John Goodman et Jacqueline Bisset. Elle a précédemment été productrice exécutive de la série policière « Jackson

Brodie, détective privé » pour la BBC, diffusée aux U.S.A. en 2011, avec Jason Isaac dans le rôle du héros de Kate Atkinson. Alison Owen a également été productrice exécutive de « Temple Grandin », le téléfilm dramatique inspiré de faits réels, avec Claire Danes, David Strathairn, Julia Ormond et Catherine O'Hara, qui a raflé 7 Emmy Awards, dont ceux du meilleur téléfilm, de la meilleure actrice pour Claire Danes et du meilleur réalisateur pour Mick Jackson ; « Toast », un unitaire pour la BBC avec Freddie Highmore et Helena Bonham Carter dont la première a eu lieu lors du Festival de Berlin 2011 ; et « Small Island », un drame historique produit pour la BBC en 2009 diffusé aux USA dans le cadre de « Masterpiece », pour lequel elle a obtenu un Emmy international. Alison Owen a produit en 2011 le film primé JANE EYRE, réalisé par Cary Fukunaga, avec Mia Wasikowska, Michael Fassbender, Jamie Bell et Judi Dench, et TAMARA DREWE de Stephen Frears, sélection officielle du Festival de Cannes 2010. Alison Owen a produit son premier film en 1991 avec HEAR MY SONG, écrit et réalisé par Peter Chelsom. Le film a été nommé au Golden Globe et à plusieurs BAFTA Awards. Il a remporté le Prix de la meilleure comédie aux UK Comedy Awards, et Owen a été nommée au Prix de la meilleure jeune productrice par la Producers Guild of America. Après ce premier succès, Alison Owen a produit YOUNG AMERICANS en 1993, réalisé par Danny Cannon, avec Harvey Keitel, et MOONLIGHT & VALENTINO en 1995, écrit par Ellen Simon et

réalisé par David Anspaugh, avec Kathleen Turner, Whoopi Goldberg et Gwyneth Paltrow. En 1997, elle a produit POUR L'AMOUR DE ROSEANNA de Paul Weiland, puis, après ELIZABETH, le film de Steve Barron L'ÉTRANGE HISTOIRE D'HUBERT, avec Pete Postlethwaite, le téléfilm « Is Harry on the Boat » de Menhaj Huda, et HAPPY NOW de Philippa Collie-Cousins. En 2003, elle a produit SYLVIA de Christine Jeffs, avec Gwyneth Paltrow et Daniel Craig. L'année suivante, Alison Owen a retrouvé à nouveau Gwyneth Paltrow pour produire PREUVE IRRÉFUTABLE, adaptation de la pièce de David Auburn réalisée par John Madden et interprétée par Anthony Hopkins et Jake Gyllenhaal. Toujours en 2004, elle a assuré la production exécutive de la comédie horrifique SHAUN OF THE DEAD, écrite par Simon Pegg et Edgar Wright et réalisée par ce dernier. En 2005, Alison Owen a produit la comédie romantique LOVE (ET SES PETITS DÉSASTRES), écrite et réalisée par Alek Keshishian, avec Brittany Murphy. En 2008, elle a produit DEUX SŒURS POUR UN ROI, d'après le best-seller de Philippa Gregory, réalisé par Justin Chadwick et interprété par Scarlett Johansson, Natalie Portman et Eric Bana, et RENDEZ-VOUS À BRICK LANE, réalisé par Sarah Gavron, avec Tannishtha Chatterjee, Satish Kaushik et Christopher Simpson. En 2009, elle a été productrice exécutive des CHÈVRES DU PENTAGONE de Grant Heslov, avec George Clooney, Kevin Spacey et Ewan McGregor.

EDU GRAU

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

Eduard Grau a étudié le cinéma à l'ESCAC (Escola Superior de Cinema i Audiovisuals de Catalunya) en Espagne, ainsi qu'à la NFTS (National Film and Television School) au Royaume-Uni et s'est rapidement spécialisé dans la photographie. Il a entamé sa carrière au cinéma avec HONOR DE CAVALLERIA d'Albert Serra, puis il a fait ses débuts à Hollywood avec A SINGLE MAN de Tom Ford. Il a remporté la grenouille de Bronze au festival Camerimage 2010 et a été cité aux prix Goya pour BURIED réalisé par Rodrigo Cortés. Parmi ses films les plus récents figurent LA MAISON DES OMBRES mis en scène par Nick Murphy ; ANIMALS de Marçal Forés ; ARTHUR NEWMAN réalisé par Dante Ariola ; A SINGLE SHOT de David M. Rosenthal et SUITE FRANÇAISE de Saul Dibb. Edu Grau a éclairé le clip de « Born This Way » pour Lady Gaga, lauréat du meilleur clip féminin aux MTV Awards 2011.

BARNEY PILLING

CHEF MONTEUR

En tant que monteur, Barney Pilling a travaillé sur THE GRAND BUDAPEST HOTEL du réalisateur Wes Anderson et UNE ÉDUCATION de Lone Scherfig, tous deux nommés à l'Oscar du meilleur film. Le montage de THE GRAND BUDAPEST HOTEL lui a valu d'être cité à l'Oscar et au BAFTA Award, et de remporter l'A.C.E. Award du meilleur montage pour une comédie ou une comédie musicale. Il a également pris part à QUARTET de Dustin Hoffman, NEVER LET ME GO réalisé par Mark Romanek, et UN JOUR, sur lequel il a retrouvé la cinéaste Lone Scherfig. Pour sa contribution à la série télévisée « Et alors ? », Barney Pilling a été salué par un Royal Television Society Award. Il a aussi été nommé à deux reprises aux BAFTA Awards pour le montage d'épisodes des séries à succès « MI-5 » et « Life on Mars », tous les deux réalisés par Bharat Nalluri, avec qui il a de nouveau collaboré sur le téléfilm « Tsunami - Les jours d'après » ainsi que le long métrage MISS PETTIGREW, son premier film en tant que monteur.



ALEXANDRE DESPLAT

COMPOSITEUR

Alexandre Desplat est le compositeur de la musique de plus de 150 projets cinéma et télévision et a été couronné par de nombreux prix et nominations dont un Oscar, trois Césars, deux BAFTA Awards et un Golden Globe. Couronné par l'Oscar de la meilleure musique originale en 2015 pour THE GRAND BUDAPEST HOTEL de Wes Anderson, il a été nommé la même année dans la même catégorie pour IMITATION GAME de Morth Tyldum. Il a été nommé à l'Oscar de la meilleure musique originale pour six autres films : THE QUEEN de Stephen Frears, L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON de David Fincher, FANTASTIC MR. FOX de Wes Anderson, LE DISCOURS D'UN ROI de Tom Hooper, ARGO de Ben Affleck et PHILOMENA de Stephen Frears. THE GRAND BUDAPEST HOTEL lui a aussi valu son 2e BAFTA Award et IMITATION GAME sa 7e nomination au Golden Globe. Né à Paris d'une mère grecque et d'un père français qui s'étaient rencontrés lors de leurs études à Berkeley en Californie, Alexandre Desplat a commencé à apprendre le piano à 5 ans, la trompette à 8 ans, et la flûte à 10 ans. Son amour du cinéma et de la musique l'a conduit à étudier les musiques de films de Georges Delerue, Maurice Jarre, Nino Rota, Franz Waxman, Bernard Herrmann, Henry Mancini, John Williams et Jerry Goldsmith. Il a composé la musique de plus d'une cinquantaine de films européens avant que celle du film de Peter Webber LA JEUNE FILLE À LA PERLE, avec Scarlett Johansson, ne le révèle à Hollywood

en 2003. Sa musique a été nommée au Golden Globe 2004, au BAFTA Award et à l'European Film Award de la meilleure musique originale. Il a confirmé sa réputation comme l'un des meilleurs compositeurs hollywoodiens avec BIRTH de Jonathan Glazer, et SYRIANA de Stephen Gaghan, sa première collaboration avec George Clooney. Il a obtenu sa première nomination à l'Oscar en 2007 pour THE QUEEN de Stephen Frears. La même année, il a remporté le Golden Globe pour LE VOILE DES ILLUSIONS de John Curran. En 2009, il a été nommé au Golden Globe, au BAFTA Award et pour la deuxième fois, à l'Oscar pour son travail sur L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON de David Fincher, avec Brad Pitt. Il a obtenu sa troisième citation à l'Oscar (et sa quatrième au BAFTA Award) pour FANTASTIC MR. FOX de Wes Anderson en 2010 et la quatrième pour LE DISCOURS D'UN ROI de Tom Hooper, film pour lequel il a également remporté un BAFTA Award et sa cinquième nomination au Golden Globe. Il a à nouveau été nommé à l'Oscar (pour la cinquième fois) et au Golden Globe (pour la sixième fois) en 2013 pour la musique d'ARGO de Ben Affleck. Il a remporté le Golden Horse Award de la meilleure musique originale au Festival du film de Taïwan pour LUST, CAUTION d'Ang Lee. La musique de DE BATTRE MON CŒUR S'EST ARRÊTÉ de Jacques Audiard, a reçu le Prix de la meilleure musique au Festival de Berlin en 2005 et lui a valu son premier César. Alexandre Desplat avait été nommé

au César pour les musiques de UN HÉROS TRÈS DISCRET en 1997 et SUR MES LÈVRES en 2002, tous deux réalisés par Jacques Audiard, et l'a été à nouveau pour L'ENNEMI INTIME de Florian-Emilio Siri en 2008 et pour UN PROPHÈTE en 2010, sur lequel il collaborait à nouveau avec Jacques Audiard. En 2011, il a obtenu son second César, pour la musique de THE GHOST WRITER de Roman Polanski, ainsi qu'un European Film Award. Il a reçu le troisième en 2013 pour DE ROUILLE ET D'OS de Jacques Audiard. Il a été à nouveau nommé au César en 2014 pour LA VÉNUS À LA FOURRURE de Roman Polanski. Il a été le compositeur des deux volets de HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT réalisés par David Yates. Alexandre Desplat a composé pour George Clooney la musique des MARCHES DU POUVOIR. Parmi les autres films dont il a écrit la musique figurent EXTRÊMEMENT FORT ET INCROYABLEMENT PRÈS de Stephen Daldry et MOONRISE KINGDOM de Wes Anderson. Plus récemment, il a écrit la musique de ZULU de Jérôme Salle, avec Orlando Bloom, MARIUS et FANNY de Daniel Auteuil, du remake de GODZILLA par Gareth Edwards, avec Bryan Cranston, et de MONUMENTS MEN, film sur lequel il a retrouvé George Clooney. Il a depuis composé la musique de GODZILLA de Gareth Edwards, INVINCIBLE d'Angelina Jolie, EVERY THING WILL BE FINE de Wim Wenders, TALE OF TALES de Matteo Garrone, et UNE HISTOIRE DE FOU de Robert Guédiguian.

ALICE NORMINGTON

CHEF DÉCORATRICE

Alice Normington a notamment créé les décors de THE RIOT CLUB de Lone Scherfig ; NOWHERE BOY réalisé par Sam Taylor-Wood ; RETOUR À BRIDESHEAD de Julian Jarrold ; AND WHEN DID YOU LAST SEE YOUR FATHER? d'Anand Tucker ; LOVE (ET SES PETITS DÉASTRES) mis en scène par Alek Keshishian ; PROOF de John Madden ; MIRANDA réalisé par Marc Munden ; ANNIE-MARY À LA FOLIE ! de Sara Sugarman ; HILARY AND JACKIE réalisé par Anand Tucker ; et THE JAMES GANG de Mike Barker. Pour la télévision, la chef décoratrice a travaillé sur « Birthday » mis en scène par Roger Michell pour Sky ; la mini-série « White Teeth » réalisée par Julian Jarrold ; « The Secret World of Michael Fry » de Marc Munden pour Channel 4 ; « Great Expectations » mis en scène par Julian Jarrold pour la BBC ; et « The Woman in White » de Tim Fywell également pour la BBC.

JANE PETRIE

CHEF COSTUMIÈRE

Jane Petrie travaille en tant que chef costumière depuis plus de 15 ans et s'est imposée dans l'industrie grâce aux nombreux projets ambitieux auxquels elle a pris part. Sa filmographie comprend la série télévisée acclamée « Top Boy » réalisée par Yann Demange ; « Black Mirror » d'Otto Bathurst et Euros Lynn ; et « Falcón » de Pete Travis et Gabriel Range pour Sky Atlantic. Pour le cinéma, elle a travaillé sur IS ANYBODY THERE? mis en scène par John Crowley ; HARRY BROWN de Daniel Barber ; 28 SEMAINES PLUS TARD de Juan Carlos Fresnadillo ; et MOON réalisé par Duncan Jones. Jane Petrie a récemment travaillé avec Kevin Macdonald sur HOW I LIVE NOW - MAINTENANT C'EST MA VIE, et sur le premier film du metteur en scène de théâtre acclamé Rufus Norris, BROKEN, lauréat du BIFA Award du meilleur film britannique 2012. Elle a en outre collaboré avec Andrea Arnold sur FISH TANK interprété par Michael Fassbender, et à nouveau avec Yann Demange sur '71 salué par la critique au Festival de Berlin 2014. Jane Petrie a récemment conçu les costumes du dernier film de Stephen Frears, THE PROGRAM, pour Working Title Films, et travaille actuellement sur GENIUS de Michael Grandage.



FILMOGRAPHIES SÉLECTIVES

CAREY MULLIGAN MAUD

2015

LES SUFFRAGETTES de Sarah Gavron
LOIN DE LA FOULE DÉCHAÎNÉE de Thomas Vinterberg

2013

INSIDE LLEWYN DAVID de Joel et Ethan Coen
GATSBY LE MAGNIFIQUE de Baz Luhrmann

2011

SHAME de Steve McQueen
DRIVE de Nicholas Winding Refn
NEVER LET ME GO de Mark Romanek

2010

WALL STREET : L'ARGENT NE DORT JAMAIS de Oliver Stone
UNE ÉDUCATION de Lone Scherfig
BROTHERS de Jim Sheridan

2009

THE GREATEST de Shana Feste

2006

ORGUEIL ET PRÉJUGÉS de Joe Wright

HELEN BONHAM CARTER EDITH ELLYN

2016

ALICE DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR de James Bobin

2015

LES SUFFRAGETTES de Sarah Gavron
CENDRILLON de Kenneth Branagh

2013

**L'EXTRAVAGANT VOYAGE DU JEUNE
ET PRODIGIEUX T.S. SPIVET** de Jean-Pierre Jeunet
**LONE RANGER, NAISSANCE
D'UN HÉROS** de Gore Verbinski
LES MISÉRABLES de Tom Hooper

2011

**HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT –
PARTIE 2** de David Yates
LE DISCOURS D'UN ROI de Tom Hooper

2010

**HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT –
PARTIE 1** de David Yates
TOAST de S.J. Clarkson
ALICE AU PAYS DES MERVEILLES de Tim Burton

2009

HARRY POTTER ET LE PRINCE DE SANG MÊLÉ de David Yates
TERMINATOR RENAISSANCE de McG

2008

**SWEENEY TODD, LE DIABOLIQUE BARBIER
DE FLEET STREET** de Tim Burton

2007

**HARRY POTTER ET L'ORDRE
DU PHÉNIX** de Tim Burton

2005

LES NOCES FUNÈBRES de Tim Burton
CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE de Tim Burton

2004

BIG FISH de Tim Burton

2001

LA PLANÈTE DES SINGES de Tim Burton

1999

ENVOLE-MOI de Paul Greengrass
FIGHT CLUB de David Fincher

1998

LES AILES DE LA COLOMBE de Iain Softley

1997

PORTRAITS CHINOIS de Martine Dugowson
LA NUIT DES ROIS de Trevor Nunn

1995

MAUDITE APHRODITE de Woody Allen
FRANKENSTEIN de Kenneth Branagh

1992

RETOUR À HOWARDS END de James Ivory
HAMLET de Franco Zeffirelli

1986

CHAMBRE AVEC VUE de James Ivory

BRENDAN GLEESON

INSPECTEUR ARTHUR STEED

2015

AU CŒUR DE L'OcéAN de Ron Howard
LES SUFFRAGETTES de Sarah Gavron

2014

CALVARY de John McDonagh
EDGE OF TOMORROW de Doug Liman

2013

SOUS SURVEILLANCE de Robert Redford

2012

L'OMBRE DU MAL de John Mc Teigue
SECURITÉ RAPPROCHÉE de Daniel Espinosa
ALBERT NOBBS de Rodrigo Garcia

2011

L'IRLANDAIS de John Michael McDonagh
HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT – PARTIE 2 de David Yates

2010

HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT – PARTIE 1 de David Yates
GREEN ZONE de Paul Greengrass

2008

BONS BAISERS DE BRUGES de Martin McDonagh

2007

LE LÉGENDE DE BEOWULF de Robert Zemeckis
HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHÉNIX de David Yates

2006

BREAKFAST ON PLUTO de Neil Jordan

2005

HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU de Mike Newell
KINGDOM OF HEAVEN de Ridley Scott

2004

LE VILLAGE de M. Night Shyamalan
TROIE de Wolfgang Petersen
RETOUR À COLD MOUNTAIN de Anthony Minghella

2003

28 JOURS PLUS TARD de Danny Boyle
GANGS OF NEW YORK de Martin Scorsese

2001

A.I. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE de Steven Spielberg
LE TAILLEUR DE PANAMA de John Boorman
HARRISON'S FLOWERS de Elie Chouraqui

2000

MISSION : IMPOSSIBLE II de John Woo

1998

LE GÉNÉRAL de John Boorman
BUTCHER BOY de Neil Jordan

1997

MICHAEL COLLINS de Neil Jordan

1995

BRAVEHEART de Mel Gibson

1994

LE CHEVAL VENU DE LA MER de Mike Newell

1993

THE SNAPPER de Stephen Frears

1992

HORIZONS LOINTAINS de Ron Howard

1991

THE FIELD de Jim Sheridan

1989

PUNISHER de Mark Goldblatt



ANNE-MARIE DUFF

VIOLETTE MILLER

2015

LES SUFFRAGETTES de Sarah Gavron

2014

AVANT D'ALLER DORMIR de Rowan Joffe

CLOSED CIRCUIT de John Crowley

2010

NOWHERE BOY de Sam Taylor-Johnson

TOLSTOÏ, LE DERNIER AUTOMNE de Michael Hoffman

2008

GARAGE de Lenny Abrahamson

2007

CHRONIQUE D'UN SCANDALE de Richard Eyre

2003

THE MAGDALENE SISTERS de Peter Mullan

BEN WHISHAW

SONNY WATTS

2016

THE DANISH GIRL de Tom Hooper

2015

AU CŒUR DE L'OcéAN de Ron Howard

LES SUFFRAGETTES de Sarah Gavron

007 SPECTRE de Sam Mendes

THE LOBSTER de Yorgos Lanthimos

2014

PADDINGTON de Paul King

LILTING OU LA DÉLICATESSE de Hong Khaou

ZERO THEOREM de Terry Gilliam

2013

CLOUD ATLAS de Lana Wachowski,

Tom Tykwer, Andy Wachowski

2012

SKYFALL de Sam Mendes

2010

BRIGHT STAR de Jane Campion

2009

L'ENQUÊTE – THE INTERNATIONAL de Tom Tykwer

2007

I'M NOT THERE de Todd Haynes

2006

LE PARFUM : HISTOIRE D'UN

MEURTRIER de Tom Tykwer

2005

LAYER CAKE de Matthew Vaughn

2000

LA TRANCHÉE de William Boyd

1999

MAUVAISE PASSE de Michel Blanc

ROMOLA GARAI

ALICE HAUGHTON

2015

LES SUFFRAGETTES de Sarah Gavron

2011

UN JOUR de Lone Scherfig

2009

THE OTHER MAN de Richard Eyre

2008

REVIENS-MOI de Joe Wright

2007

ANGEL de François Ozon

2006

SCOOP de Woody Allen

RENAISSANCE de Christian Volckman

2005

ROSE ET CASSANDRA de Tim Fywell

VANITY FAIR, LA FOIRE AUX VANITÉS de Mira Nair

2004

NICHOLAS NICKLEBY de Douglas McGrath

DIRTY DANCING 2 de Guy Ferland

MERYL STREEP

EMMELINE PANKHURST

2015

LES SUFFRAGETTES de Sarah Gavron
RICKI AND THE FLASH de Jonathan Demme
INTO THE WOODS, PROMENONS-NOUS
DANS LES BOIS de Rob Marshall

2014

THE HOMESMAN de Tommy Lee Jones
UN ÉTÉ À OSAGE COUNTY de John Wells

2012

TOUS LES ESPOIRS
SONT PERMIS de David Frankel
LA DAME DE FER de Phyllida Lloyd

2009

PAS SI SIMPLE de Nancy Meyers
JULIE ET JULIA de Nora Ephron
DOUTE de John Patrick Shanley

2008

MAMMA MIA ! de Phyllida Lloyd

2007

LIONS ET AGNEAUX de Robert Redford

2006

THE LAST SHOW de Robert Altman
LE DIABLE S'HABILLE EN PRADA de David Frankel
PETITES CONFIDENCES (À MA PSY) de Ben Younger

2004

LES DÉSASTREUSES AVENTURES
DES ORPHELINS BAUDELAIRE de Brad Silberling
UN CRIME DANS LA TÊTE de Jonathan Demme
DEUX EN UN de Bobby et Peter Farrelly

2003

ADAPTATION de Spike Jonze
THE HOURS de Stephen Daldry

2001

A.I. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE de Steven Spielberg

1998

SIMPLES SECRETS de Jerry Zaks

1996

LE POIDS DU DÉSHONNEUR de Barbet Schroeder

1995

SUR LA ROUTE DE MADISON de Robert Redford

1994

LA MAISON AUX ESPRITS de Bille August

1992

LA MORT VOUS VA SI BIEN de Robert Zemeckis

1986

OUT OF AFRICA de Sydney Pollack

1983

LE CHOIX DE SOPHIE de Alan J. Pakula

1981

LA MAÎTRESSE DU LIEUTENANT
FRANÇAIS de Karel Reisz

1980

KRAMER CONTRE KRAMER de Robert Benton

1979

MANHATTAN de Woody Allen
VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER de Michael Cimino



LISTE ARTISTIQUE

MAUD	CAREY MULLIGAN
EDITH ELLYN	HELENA BONHAM CARTER
L'INSPECTEUR ARTHUR STEED	BRENDAN GLEESON
VIOLET MILLER	ANNE-MARIE DUFF
SONNY WATTS	BEN WHISHAW
ALICE HAUGHTON	ROMOLA GARAI
EMMELINE PANKHURST	MERYL STREEP
HUGH ELLYN	FINBAR LYNCH
EMILY WILDING DAVISON	NATALIE PRESS
BENEDICT HAUGHTON	SAMUEL WEST
NORMAN TAYLOR	GEOFF BELL

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATRICE
SCÉNARISTE
PRODUCTRICES

SARAH GAVRON
ABI MORGAN
FAYE WARD
ALISON OWEN
CAMERON MCCRACKEN
TESSA ROSS
ROSE GARNETT
NIK BOWER

PRODUCTEURS EXÉCUTIFS

PRODUCTEURS EXÉCUTIFS

JAMES SCHAMUS
TERESA MONEO
ANDY STEBBING

COPRODUCTEURS

HANNAH FARRELL

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

EDU GRAU

CHEF MONTEUR

BARNEY PILLING

COMPOSITEUR

ALEXANDRE DESPLAT

DISTRIBUTION DES RÔLES

FIONA WEIR

CHEF DÉCORATRICE

ALICE NORMINGTON

CHEF COSTUMIÈRE

JANE PETRIE

MAQUILLAGES ET COIFFURES

SIAN GRIGG

ENSEMBLIÈRE

BARBARA HERMAN-SKELDING

RÉGISSEUSE D'EXTÉRIEURS

HARRIET LAWRENCE

TEXTES : PASCALE & GILLES LEGARDINIER

PHOTOS : © STEFFAN HILL